

UMR 8582, EPHE-PSL / CNRS

Portail Web : <https://www.gsrl-cnrs.fr/>

Twitter : [@LaboGSRL](https://twitter.com/LaboGSRL)

Courriel : gsrl@cnrs.fr

Documentation, communication et
valorisation :

Antoine Vermande **33 (0)1 88 12 17 98**
33 (0)6 22 29 88 61

Les activités régulières de notre laboratoire (séminaires, programmes, colloques, journées d'étude, publications etc.) sont consultables sur notre site internet (<https://www.gsrl-cnrs.fr/>). Elles sont aussi répercutées par courriel ainsi que sur le fil Twitter dédié (@LaboGSRL).

La fonction de ce *GSRL Digest* est de compléter notre dispositif de communication en se focalisant principalement sur les appels à communication ou à contributions, les offres de poste et les bourses, les appels à projet, et des informations générales liées à notre environnement de recherche.

Merci de nous signaler les infos pertinentes relevant de ces domaines. Si ces infos ont une "date de péremption" courte (moins de 10 jours), elles sont en priorité diffusée via le courriel *gsrl-diffusion*. Sinon, elles figurent dans ce *GSRL Digest*.

Pour les annonces de cours & événements scientifiques, voir aussi les sites de nos tutelles : <https://www.ephe.fr/> & <http://www.cnrs.fr/>

Pour compléter le survol de notre écosystème de recherche, le portail du CAMPUS CONDORCET est une ressource : <https://www.campus-condorcet.fr>



Groupe Sociétés, Religions, Laïcités

Le GSRL (UMR 8582) est un laboratoire de recherche du **CNRS** et de l'**École pratique des hautes études** (EPHE-PSL). Le GSRL rassemble des chercheurs de différentes disciplines (histoire, sociologie, sciences politiques, anthropologie, philosophie, droit etc.) travaillant sur les transformations du religieux et les questions relatives à la laïcité dans le monde contemporain. Son champ de compétences englobe de nombreuses aires culturelles. Depuis septembre 2019, il est installé au Campus Condorcet à l'adresse suivante :

GSRL

5ème étage Bâtiment Recherche Nord

Campus Condorcet

14 Cours des Humanités, 93322 Aubervilliers

#Appel à communications : Webinaire « Francophonie »

Association des Jeunes Chercheurs Comparatistes

Date limite 15 mai 2021

Chèr(e)s collègues,

J'ai plaisir à vous annoncer que l'appel à communication du webinaire "Francophonie", qui se déroulera du 20 au 24 Septembre 2021, vient d'être publié sur le site de l'Association des Jeunes Chercheurs Comparatistes (<https://ctjc.wordpress.com/2020/12/19/559/>). Les propositions doivent être transmises avant le 15 mai 2021 à l'adresse suivante : ajcc.ctjc2@gmail.com

Axes suggérés (non exhaustifs) :

- Histoire, état des lieux et/ou avenir de la langue française
- Francophonie et littérature en langue française
- Diversité culturelle dans l'espace francophone
- Francophonie et ses institutions
- Francophonie dans le monde académique
- Didactique et dialectique du Français
- Comparaison et typologie des acteurs du monde francophone (pays, peuples, cultures, gouvernements, normes juridiques, dialectes, régionalismes, etc.)

Veillez noter que les propositions acceptées seront retenues en vue du numéro thématique des *Cahiers Tocqueville des Jeunes Chercheurs* qui fera suite au webinaire, et donneront lieu à des articles soumis à la révision par les pairs.

N'hésitez pas à faire circuler cet appel sur vos réseaux,

Bien cordialement,

(source : Jérémy Filet)

#Poste : Maître assistant dans le domaine des sciences sociales des religions et nouvelles spiritualités

Université de Lausanne

Date limite : 15 mai 2021

Introduction

Institution d'enseignement et de recherche de premier plan au niveau international, l'UNIL compte près de 5'000 collaboratrices et collaborateurs et 15'500 étudiant·e·s, réparti·e·s entre le campus de Dorigny, et les sites du CHUV et d'Épalinges. En tant qu'employeur, elle encourage l'excellence, la reconnaissance des personnes et la responsabilité.

www.unil.ch/carrieres

Présentation

Afin de compléter son équipe, la Faculté de théologie et de sciences des religions (FTSR), par le biais de son Institut de sciences sociales des religions (ISSR), est à la recherche d'un·e

MAÎTRE ASSITANTE ou MAÎTRE ASSISTANT dans le domaine des sciences sociales des religions et des nouvelles spiritualités

Informations complémentaires

Taux d'activité : 80%

Durée du contrat : 2 ans, renouvelable une fois 2 ans. En l'état actuel de la planification académique, ce poste n'est pas destiné à être stabilisé.

Entrée en fonction : 01.08.2021

Lieu de travail : Lausanne - Dorigny

Vos activités

Ce poste comprend une charge d'enseignement de 3 heures environ, la collaboration aux recherches menées dans le domaine de l'étude sociologique et/ou anthropologique des changements socio-religieux et des nouvelles spiritualités, ainsi que la responsabilité du lien avec le réseau scientifique EUREL.

Votre profil

Nous souhaitons engager une personne avec les qualités suivantes :

- Doctorat requis (sciences sociales ou jugé équivalent).
- Connaissance des débats théoriques autour des notions de pluralisme, diversité culturelle et religieuse, sécularisation.
- Familiarité avec les axes de recherches de l'ISSR (consulter le site www.unil.ch/issr/home.html).
- Maîtrise des méthodes qualitatives et connaissance des méthodes quantitatives en sciences sociales.
- Expérience d'enseignement et de recherche au niveau académique.
- Publications dans des revues à comité de lecture.
- Maîtrise des langues française et anglaise. Des connaissances d'allemand et d'italien seraient un plus.
- Une expérience dans la gestion de projets serait un plus.

Vos avantages

Un cadre de travail agréable dans un environnement académique multiculturel et diversifié.
Une multitude d'activités et d'autres avantages à découvrir.

Davantage d'informations sur www.unil.ch/carrieres

Pour tout renseignement complémentaire

Prof. Irene Becci

irene.becci@unil.ch

Votre dossier de candidature

Délai de postulation : 15.05.2021

Nous vous prions de postuler obligatoirement en ligne sur notre site www.unil.ch/carrieres et d'y déposer votre dossier complet (CV détaillé, lettre de motivation, copies des titres académiques, notamment du doctorat, liste de publications) en format Word ou PDF, non compressé.

Il ne sera pris en compte que les candidatures adressées par le biais de ce site.

Nous vous remercions de votre compréhension.

Remarques

L'UNIL s'engage pour l'égalité. Elle encourage les candidatures féminines.

www.unil.ch/egalite

L'UNIL soutient la relève scientifique.

www.unil.ch/graduatecampus

#Prix de thèse: Prix de thèse Tillion-Rivière de l'AFEA – Première édition

Association française d'ethnologie et d'anthropologie

Vendredi 30 mai 2021

Chères lectrices, Chers lecteurs,

L'Association française d'ethnologie et d'anthropologie (AFEA) souhaite encourager, soutenir et promouvoir des travaux de recherche en anthropologie et ethnologie qui ont pour vocation de s'inscrire dans la recherche impliquée et coopérative. La thèse de doctorat aura permis ou débuté une collaboration avec des collectifs engagés dans des démarches alternatives au niveau social et environnemental, qu'il s'agisse d'organisations de la société civile à but non lucratif ou d'entreprises. Attribuée tous les deux ans, l'aide financière du prix est destinée à poursuivre cette démarche. Elle

récompense un·e candidat·e particulièrement sensible à l'articulation entre la recherche scientifique et la participation civile et qui intègre une analyse réflexive et critique quant à son implication.

Le prix fait l'objet d'une attribution financière d'une valeur de 3000 euros.

Les candidat·e·s sont sélectionné·e·s indépendamment de toute condition d'âge, de nationalité et de rattachement académique. Leur thèse de doctorat doit néanmoins avoir été rédigée en français.

Les candidats doivent adresser un dossier comprenant un curriculum vitæ détaillé, la thèse en version électronique intégrale, le rapport de soutenance, l'attestation de diplôme délivrée par l'université de rattachement et un projet de valorisation (3 pages) accompagné d'un budget prévisionnel comprenant un calendrier et une lettre de soutien des partenaires concernés.

Le dossier est à envoyer par voie électronique, sous la forme de fichiers pdf distincts à l'adresse asso.afea@gmail.com avec l'objet « Prix de thèse » ou mis à disposition sur un serveur distant. Les noms de fichier doivent impérativement intégrer les nom et prénom de la·du candidat·e.

La date limite de réception des candidatures est fixée au 30 mai 2021. La décision sera transmise aux candidat·e·s au plus tard le 30 octobre 2021.

Vous trouverez ci-joint l'ensemble des modalités d'attribution de ce prix. [Prix thèse Tillion Rivière AFEA 2021](#)

Le Conseil d'Administration de l'AFEA – Association française d'ethnologie et d'anthropologie <http://afea.hypotheses.org/>

(source : <https://afea.hypotheses.org/6235>)

#Appel à communications : « Les missions catholiques féminines dans les mondes autochtones »

LabEx HASTEC

CéSor

Date limite 31 mai 2021

Les missions catholiques féminines dans les mondes autochtones : colonisations et politiques d'assimilation

Cette journée d'étude vise à réunir les chercheur.e.s de tout horizon travaillant autour du thème des congrégations féminines dans les contextes coloniaux et assimilationnistes. Dimension trop souvent négligée par la recherche en sciences sociales, l'histoire et l'anthropologie des missions catholiques féminines seront ici abordées dans leurs rapports aux mondes autochtones au XX^e siècle.

Si historiens et sociologues ont ouvert la voie aux études concernant les femmes dans le catholicisme (p. ex. Arnold 1984 ; Laurin-Frenette, Duchesne, et Juteau 1991 ; Delumeau 1992 ; Fine et Leduc 1995 ; Voyé 1996 ; Lautman 1998 ; Cova et Dumons 2012), que Claude Langlois a mis en lumière la figure de la « bonne-sœur » active, dévouée aux enfants, aux malades et aux pauvres dans la France du XIX^e siècle (Langlois 1984) et que Chantal Paisant a complété ce tableau par une anthologie de témoignages de religieuses missionnaires du XIX^e siècle (Paisant 2009), les travaux francophones concernant les XX^e et XXI^e siècles semblent avoir laissé de côté ces femmes religieuses et missionnaires essaimées à travers le monde. Quelques travaux, particulièrement centrés sur l'aire culturelle africaine, ont engagé des recherches allant en ce sens. Une histoire transnationale du catholicisme en mission semble s'amorcer à travers une histoire croisée et connectée du catholicisme au féminin (p. ex. Rogers 1997 ; Pagnon 1997 ; Curtis et Chiffot 2010 ; Prudhomme 2014 ; Dumons 2020). Mais une approche spécifique des missions féminines en contexte d'assimilation de populations autochtones reste à engager.

En situation coloniale, les congrégations de religieuses sont présentes non seulement pour soutenir l'effort d'animation pastorale permettant la progressive conversion des populations colonisées, mais elles sont également enrôlées, plus ou moins volontairement, dans les politiques sociales, éducatives et sanitaires alors imposées aux populations autochtones. Éducatrices et soins, prérogatives traditionnellement associées au féminin dans la culture occidentale, caractérisent la présence féminine en territoires missionnaires. Mais leurs rôles ne peuvent se réduire à ces seules activités ainsi décrites en des termes si généralistes. Pensons alors entre autres aux religieuses enseignantes et surveillantes dans les pensionnats indiens au Canada dont les multiples rôles dans ces établissements les conduisent à supplanter totalement la communauté de naissance des enfants autochtones, et ce dans l'objectif de leur assimilation (Robinaud 2020). Autre exemple, celui des Sœurs Blanches dont l'étude des activités en Afrique subsaharienne éclaire tant la situation coloniale et contemporaine de ces régions aux XX^e et XIX^e siècles que les transformations de l'entreprise missionnaire au féminin à cette période (Prudhomme 2014). Différents rôles, différentes activités, différents contextes géographiques et coloniaux qui doivent par ailleurs soulever la question d'un hégémonisme occidental au féminin : par les femmes et pour les femmes. Poursuivant dans une perspective plus globale ces recherches sur les missions au féminin doivent permettre d'interroger de quelles façons ces situations coloniales, et les politiques d'assimilation qui y étaient menées, ont contribué à l'évolution des congrégations de religieuses au sein de l'Église catholique.

Focalisée sur le second élan des missions catholiques – tout particulièrement sur le XX^e siècle, mais prenant en compte les prémices de la seconde moitié du XIX^e siècle et n'omettant pas la période contemporaine – cette journée souhaite ouvrir autant que possible le champ de la comparaison à divers contextes géographiques (Amériques, Afrique, Asie, Océanie). Par cette mise en comparaison d'aires culturelles, il s'agira d'établir les convergences et les points communs pour tenter de dresser un portrait général des femmes missionnaires dans les contextes coloniaux où il est question d'assimilation des populations autochtones. Mais également, l'ambition de cette journée sera de mettre en lumière et de contester les divergences (natures, causes, conséquences), les nuances et les spécificités contextuelles locales, et ce à partir d'études de cas géographiquement et temporellement situées.

De façon non limitative, les interventions pourront s'inscrire dans les axes de recherche suivants :

- Étude de cas relative aux présences de femmes missionnaires en contexte autochtone en vue de l'assimilation de ces populations.
- Positionnement des religieuses et/ou des congrégations de religieuses concernant les politiques d'assimilation dans lesquelles elles sont engagées, volontairement ou non.

- État de l'art et/ou approche historiographique critique concernant une aire géographique précise.
- Analyse des points de vue autochtones sur cette présence missionnaire au féminin.

Calendrier et informations pratiques

Cet appel est ouvert à l'ensemble des disciplines rattachées aux arts, lettres et sciences humaines et sociales.

La journée d'étude se déroulera le 4 novembre 2021, au Campus Condorcet à Aubervilliers. Selon l'évolution de la situation sanitaire, il n'est pas exclu que cette journée se déroule partiellement ou totalement en ligne (le format de l'événement pourra alors être amené à évoluer).

Les propositions de communication devront comporter le titre de la communication, le statut et l'institution de rattachement de la/du communicant.e, une adresse email, ainsi qu'un résumé exposant la question traitée et les matériaux utilisés (500 mots maximum).

Les propositions devront être accompagnées d'une courte notice bio-bibliographique.

Elles sont à envoyer **avant le 31 mai 2021**, par courriel à :

religieuses.mondesautochtones@gmail.com

Cette journée d'étude est organisée avec le soutien du LabEx HASTEC (EPHE/PSL) et du Centre d'études en sciences sociales du religieux (CéSor, EHESS/CNRS).

#Appel à contributions : "Reactivation and Transformation of Ancient Religion in the contemporary world"

Journal for Religion and Transformation in Contemporary Society

Date limite 31 mai 2021

This special issue intends to explore the different modes of relationship between various current forms of revivals of ancient religions (hereafter named "neoreligions"), their context and current status, and different political or nationalist currents.

Journal presentation

The Interdisciplinary "Journal for Religion and Transformation in Contemporary Society" (JRAT) is an interdisciplinary, international, online open-access journal with a double-blind peer-review process. It was established in 2015, since 2019 it is published with BRILL. Every issue has a distinct thematic focus which is approached from different disciplines. The journal aims at investigating the contribution of religions to the cultural, political, juridical, and aesthetic dynamics in present-

day pluralistic societies. Vice versa, it examines the influence of the contemporary processes of social transformation on religions and religious expressions. JRAT is included in SCOPUS.

Argument

In Cyprus as in Greece, polytheism currently has several thousand followers. The far north of Europe is experiencing a revival of ancient Scandinavian religions: at the end of 2018, a pagan temple was opened in Iceland after a thousand years of absence^[1]; *Ásatrú*, Scandinavian "neo-paganism", is now recognised as a religion in Denmark, Iceland, Norway, and Sweden. A similar observation can be made for the "Muslim world": neo-Tengrist movements are on the rise among Turkish, Tatar and Central Asian nationalists^[2]. In Kurdistan as well as in Iran, a reconstruction of Zoroastrianism with a nationalist aim is observed as a reaction to the Islamic identity.

The resurgence of ancient religions – which is neither the creation of multiple new dogmatic trends nor a desire to return to the foundations – noticed since the end of the 20th century, can be observed today in all countries^[3]. In particular, the creation or revival of ancient traditions which are becoming religious expressions are now visible: Tengrism, neo-Shamanism, Khemitism, neo-Paganism, neo-Druidism and other reconstructions of traditional religions – their manifestations are numerous.

Ancient religions, mostly undogmatic, may appear attractive because of the space of freedom they seem to offer. Often based on respect for the living (in the broadest sense) in its various expressions, they attract a growing number of followers. At the same time, in the background of these new religious groups, regional, identity or political demands are emerging, to which these 'new' ancient religions can provide legitimacy, anchorage or reinforcement, depending on the case.

This special issue intends to explore the different modes of relationship between various current forms of revivals of ancient religions (hereafter named “neoreligions”), their context and current status, and different political or nationalist currents.

Main topics

Therefore, we welcome contributions (in English) focusing on these topics:

- neoreligions and their relationship to the regimes in place
- neoreligions as political power or counter-power
- neoreligions and national identities (which includes transnational or regional affiliation)
- environment and ancient religions
- modern societies and the appeal of “new ancient” religions
- transformations from “ancient” to “neo”
- social and cultural reception of the neoreligions

Proposal

Scholars interested should send a proposal for a **title**, an **abstract** (not more than 300 words) and a **CV** (not more than 150 words) to akgonul@unistra.fr and anne-laure.zwilling@misha.cnrs.fr

not later than 31 May 2021.

Authors of proposals invited to submit an article will be notified end of June 2021.

Submission

The article (in English) will be due on 31 December 2021. It should be no longer than 40,000 characters (including spaces)/6,000 words, footnotes, bibliography and spaces included. JRAT uses online submission only. Authors should submit their manuscript online via the Editorial Manager online submission system at: editorialmanager.com/jrat/. Please find the author's instructions here:

https://brill.com/fileasset/downloads_products/Author_Instructions/JRAT.pdf

Queries

Queries regarding content may be directed to akgonul@unistra.fr and anne-laure.zwilling@misha.cnrs.fr. For any questions or problems relating to your manuscript, please contact the editorial team (jrat@univie.ac.at) or Stephan Kopsieker (kopsieker@brill.com). For questions about Editorial Manager, authors can contact the Brill EM Support Department: em@brill.com.

Issue editors

- Samim Akgönül
- Anne-Laure Zwilling

References

[1] *Iceland's first pagan temple in 1000 years ready in late 2018*, https://icelandmonitor.mbl.is/news/culture_and_living/2017/12/02/iceland_s_first_pagan_temple_in_1000_years_ready_in/

[2] Laruelle, Marlène: *Religious revival, nationalism and the 'invention of tradition': political Tengrism in Central Asia and Tatarstan*, *Central Asian Survey* 7 (2/2017), pp. 203–2016; Harun, Güngör: *Türk Dünyasında dini ve politik bir fenomen olarak tanrıcılık*, *Turkish Studies* 8 (9/2013), pp. 63–70.

[3] Pizza, Murphy/Lewis, James R.: *Handbook of Contemporary Paganism* (Handbooks on Contemporary Religion 2), Leiden: Brill 2009.

(source : « Reactivation and Transformation of Ancient Religions in the Contemporary World », Appel à contribution, *Calenda*, Publié le mardi 13 avril 2021, <https://calenda.org/864543>)

#Contrat post-doctoral

Institut Max Plank

Date limite 1er juin 2021

The Max Planck Institute for the Study of Religious and Ethnic Diversity in Göttingen (Department for Socio-Cultural Diversity) is seeking to appoint

Research fellows (wissenschaftliche Mitarbeiter*innen) at the postdoctoral level

The envisaged starting date should be between 1 July 2021 and 1 October 2021 (full-time, fixed-term).

Position a. The successful applicant will be part of a team conducting the project “Diversity assent in urban Germany” (DivA). The position requires good quantitative skills, and ideally experience in analyzing survey data. It entails work on the DivA project in the form of data analysis and contributing to publications in scientific journals. In addition, the successful candidate will have the opportunity to pursue other themes.

Position b. Successful applicants should work on self-proposed projects related to: the public understanding of diversity, modes of diversity assent; the politics of diversity, equality, or anti-discrimination and anti-racism; (self-) representations of difference. In line with the departmental focus, projects should relate to European or African contexts.

Requirements:

Applicants should have a degree and a PhD in sociology, political science, anthropology, geography, or with a related interdisciplinary profile. Their research experience and publications should be relevant to the research areas of the department.

Applicants need to have submitted their PhD-thesis by 1 June 2021.

Good spoken and written English is required. The working language of the Institute is English.

Regular presence at the Institute is required. Researchers need to reside within commuter distance of Göttingen.

Position details:

Initial contracts will be for a period of three years.

Salary is based on the German collective agreement for civil servants (TVöD), level E 13.

The Max Planck Society is mainly funded by German Federal and State Governments (see www.mpg.de). Max Planck Institutes provide outstanding facilities, academic resources and intellectual environments for the support of independent research. Max Planck Institutes are not tied to universities. There are no teaching obligations for staff, but teaching and other forms of cooperation with universities is possible.

The Max Planck Society wishes to increase the participation of women across the sciences. Applications from women are therefore particularly welcome, as are applications from people of any gender or sexual orientation. Following its commitment to equal opportunities employment policies, the Max Planck Society especially encourages applications from persons with a disability. Persons of any nationality can apply.

Applications should include: a cover letter describing the applicant’s career trajectory and interests, CV including list of publications, a short outline of your research interests relating to themes of position a or b (max. 500 words), and the names and contact details of three potential referees.

Deadline for all applications is **3 May 2021**. We are planning to interview the week of 14 June 2021.

Applications must be submitted electronically through the following portal:

https://lotus1.gwdg.de/mpg/mpgs/mmg_scd_postdoc_2021.nsf/application

For further details about the institute consult the website (www.mmg.mpg.de;
for the DivA-project: www.mmg.mpg.de/605615/diversity-assent-in-urban-germany-diva).
If you have specific questions, please contact Prof. Dr. K. Schönwälder
(Bewerbung_SCD@mmg.mpg.de)

Max-Planck-Institut zur Erforschung multireligiöser und multiethnischer Gesellschaften,
Hermann-Föge-Weg 11, D-37073 Göttingen, Germany

#Contrat post-doctoral

Université de Genève

Date limite 15 juin 2021

Description du poste

Dans le contexte dynamique d'un Institut de recherches (Institut Romand de Systématique et d'Éthique) et d'un projet facultaire (Pour une théologie à la rencontre des religions), la Faculté de théologie met au concours un poste de post-doctorant-e. Dans un cadre de bonne émulation conviviale et d'échanges intellectuels nombreux et fréquents, ce poste permet à la fois de développer des compétences en organisation d'un Institut et de ses activités scientifiques internationales et d'étoffer un profil de chercheuse ou de chercheur dans le champ de l'interreligieux et de la théologie comparée. Il demande des compétences en théologie systématique.

Le/la post-doctorant-e poursuit donc, sous la responsabilité du ou de la professeure de la discipline, une activité de recherche, en consacrant une partie de son taux d'activité (55 %) à la constitution d'un dossier de publications scientifiques dans le champ de l'interreligieux et de la théologie comparée, et à sa valorisation dans des activités de présentation et de diffusion de la recherche, tant dans le monde académique que dans la cité.

Il/elle participe activement aux projets de recherche en dialogue interreligieux et en théologie des religions menés par la Faculté de théologie et collabore aux séminaires, colloques et publications dans le domaine, sous la responsabilité du ou de la professeure spécialisé-e dans le champ.

Elle/il collaborera également aux manifestations de l'Institut romand de systématique et d'éthique (IRSE), dont elle/il est collaborateur scientifique et secrétaire. Ce qui implique de travailler (pour 45 % du taux d'activités) à l'organisation des activités de l'Institut.

Elle/il participe à diverses activités de la Faculté de théologie.

Titre et compétences exigés

Doctorat en théologie ou un titre jugé équivalent, obtenu depuis moins de cinq ans.

Compétences spécifiques souhaitées :

- capacité à développer et mener des projets de recherche de manière autonome (articles ou/et livres publiés);
- excellente connaissance du champ interreligieux, des travaux et des débats actuels;
- capacité à travailler en équipe ;
- maîtrise du français;
- maîtrise de la rédaction scientifique en anglais ;
- bonne connaissance des langues modernes; lecture de l'allemand.

Entrée en fonction

1er août 2021 (ou à convenir)

Contact

L'enseignant-e responsable sera le ou la futur-e titulaire de la chaire de théologie systématique avec accent en dialogue interreligieux.

Pour les demandes de renseignements, s'adresser directement au doyen Ghislain Waterlot, Ghislain.Waterlot@unige.ch

Informations complémentaires

Durée de l'engagement : Mandat initial d'un an, avec possibilité de renouvellement pour deux années supplémentaires.

Les dossiers de candidature comportant une lettre de motivation détaillée, un curriculum vitae et liste éventuelle des publications, les photocopies des diplômes obtenus (y compris procès-verbaux des notes), 2 lettres de recommandation, ainsi que les certificats de travail doivent être déposés exclusivement en ligne d'ici le 15 juin 2021 en cliquant sur le bouton ci-dessous: "Postuler / Apply now".

Job description

In the dynamic context of a research institute (Institut Romand de Systématique et d'Éthique) and a faculty project (Pour une théologie à la rencontre des religions), the Faculty of Theology invites applications for a post-doctoral position. In a context of good convivial emulation and frequent intellectual exchanges, this position allows the development of skills in the logistics of an Institute and its international scientific activities, as well as the development of a researcher's profile in the field of inter-religious and comparative theology. It requires skills in systematic theology.

The post-doctoral fellow therefore pursues, under the responsibility of the professor of the discipline, a research activity, devoting part of his/her activity (55%) to the constitution of a dossier of scientific publications in the field of interreligious and comparative theology, and to the visibility of this field in public event, both within the academy and the broader public.

He/she actively participates in research projects in interreligious dialogue and the theology of religions conducted by the Faculty of Theology and collaborates in seminars, colloquia and publications in the field, under the responsibility of the professor specialising in the field.

She/he will also collaborate in the events of the Institut romand de systématique et d'éthique (IRSE), of which she/he is scientific collaborator and secretary. This implies working (for 45% of the activity rate) in service of the Institute.

He/she participates in various activities of the Faculty of Theology.

Required diploma

Doctorate in theology or a qualification deemed equivalent, obtained within the last five years

Required skills include:

- ability to develop and conduct research projects independently (published articles and/or books);
- excellent knowledge of the interreligious field, current questions and debates;
- ability to work in a team ;
- mastery of French;
- proficiency in academic writing in English ;
- good knowledge of modern languages; reading skills in German.

Starting date

August 1, 2021 (or another date to be mutually agreed upon)

Duration

Initial term of one year, with the possibility of renewal for a further two years

The supervisor will be the future holder of the chair of systematic theology with an emphasis on interreligious dialogue.

Applying:

Applications include a detailed cover letter outlining your motivation, a CV, copies of diplomas (including grade transcripts), two letters of recommendation, and job certificates. They must be submitted **exclusively online** by clicking on the button below « Postuler/Apply now » by 15 June 2021.

For more information or any question, please contact the dean of the Theological Faculty, Prof. Ghislain Waterlot, Ghislain.Waterlot@unige.ch

L'Université de Genève offre des conditions d'engagement motivantes dans un cadre de travail stimulant. En nous rejoignant, vous aurez l'occasion de mettre en valeur vos compétences ainsi que votre personnalité et contribuer activement au rayonnement d'une Institution fondée en 1559.

Dans une perspective de parité, l'Université encourage les candidatures du sexe sous-représenté.

#Appel à communication : « Progrès historiques et juridiques et résilience religieuse. Les Juifs en Tunisie du protectorat à l'indépendance (1881-1956) »

Société des Études Juives

Date limite : 15 juillet 2021

Progrès historiques et juridiques et résilience religieuse

Les Juifs en Tunisie

du protectorat à l'indépendance (1881-1956)

Miroir fidèle des tropismes de notre époque, la recherche scientifique semble inscrire *l'histoire* et le *droit* de plus en plus ouvertement dans une perspective mondiale et universelle, prenant ainsi souvent à rebours l'approche et la méthodologie épistémologiques antérieures, au risque de négliger ou de sous-estimer la richesse et la spécificité des histoires nationales, régionales et/ou locales. Si ces dernières ont, pendant longtemps, fait l'objet d'études nourries et approfondies (notamment de la part des pays occidentaux sur eux-mêmes), elles n'ont toutefois point atteint à l'exhaustivité. À l'évidence, tout n'a pas été dit, tant s'en faut, surtout concernant l'histoire du Maghreb dont la richesse, la complexité et la diversité semblent être l'un des traits majeurs. C'est particulièrement le cas pour la Tunisie, dont la population juive, installée de très longue date sur ces terres du Sud de la Méditerranée, est porteuse d'une histoire et d'une identité civilisationnelle et culturelle exceptionnelles, mais encore trop largement méconnues, en dépit des travaux estimables, datant aussi bien de la période coloniale, que des deux dernières décennies. En effet, jusque-là, la production scientifique s'est essentiellement attachée à mettre en lumière le judaïsme tunisien dans ses dimensions historiques, sociologiques, culturelles et ritualistes, mais s'avère, en revanche, encore lacunaire à de nombreux égards.

C'est la raison pour laquelle ce colloque, résolument novateur et dont les Actes feront l'objet d'une publication, nourrit l'ambition d'orienter et de concentrer ses recherches sur les manifestations juridiques et religieuses du judaïsme tunisien, ainsi que sur les liens qu'elles entretiennent entre elles. Conçues comme une opportunité et une occasion d'articuler « micro et macro » histoire, de relier opportunément approche locale et globale, ces rencontres se dérouleront sur une durée volontairement ramassée, pour leur lancement, afin de conserver attractivité et dynamisme (une soirée introductive et toute une journée de travail). Elles s'emploieront à mettre au jour et à révéler toute la richesse de cette tradition, tant sur le plan juridique que religieux, en montrant combien l'histoire nationale s'emboîte dans des perspectives géostratégiques et géopolitiques de dimensions internationales et combien, en retour, la donne planétaire initiée par les grandes puissances impériales d'alors, les circulations humaines, techniques et savantes, ont contribué à façonner le visage de la Tunisie, du Protectorat (1881) jusqu'à son indépendance (1956).

L'originalité de ces journées d'études et le cadre général dans lequel elles se situent conduisent, plus précisément, à organiser les interventions de ce colloque autour de deux axes de recherche et de réflexion :

1- L'accession des Juifs de Tunisie à la « modernité » occidentale : analyse de ses manifestations juridiques et religieuses

À partir de 1881, le Protectorat a pour effet, avoué ou non, d'arracher les Juifs à une arriération supposée pour les ancrer de plain-pied dans un avenir présenté comme ouvert sur le monde et débordant d'espérance. L'entrée des Juifs de Tunisie dans la « modernité » - pour reprendre la vision évolutionniste française et, plus largement, occidentale - se traduit par des manifestations tout à fait concrètes et appréhensibles sur le plan juridique et religieux qu'il conviendra d'évaluer, de mesurer, d'apprécier et de mettre en perspective. Ce sera l'objet de ce premier axe qui, notamment, consacrera ses investigations aux thématiques suivantes :

- la condition juridique des Juifs de Tunisie : en précisant toutes les implications qui en découlent, elle sera traitée tant d'un point de vue général (ainsi, les Juifs, sujets jusque-là, deviennent-ils citoyens grâce au Protectorat ?) que sous celui, très particulier, du statut de la femme juive tunisienne (quelle est désormais la place qui lui est accordée ? constate-elle une modification et une évolution notables de sa condition et de son statut ?). Plus globalement, il conviendra donc de s'interroger, en particulier du point de vue du genre, sur la représentation de la femme et sur celle de la masculinité pour la société juive.

- l'ordre juridique compétent et la question du pluralisme juridique : il conviendra de déterminer le droit positif dont relèvent les Juifs de Tunisie (s'agit-il du droit issu du Protectorat français, ou bien du droit issu de la jurisprudence rabbinique..., ou bien encore des deux systèmes juridiques alternativement, suivant les domaines concernés et/ou la nationalité des parties ?... Il s'agira également de tenter d'apprécier quelles places sont susceptibles d'occuper les stratégies des justiciables, de type *forum shopping*, par exemple) ;

- la question de la compétence juridictionnelle et d'éventuels conflits de compétences (corollaire de l'interrogation précédente ; il conviendra de donner des exemples historiques, et force détails, afin de savoir quelles sont, des juridictions françaises ou rabbiniques, celles qui sont compétentes) ;

- les décisions jurisprudentielles notables : il s'agira de monter, sur la base d'exemples concrets, si la jurisprudence rabbinique fut appliquée par les tribunaux français, et si oui pourquoi, comment et quelle en est la teneur ; ou bien s'il fut fait application, quasi exclusivement, de la jurisprudence du droit français du Protectorat.

2- La réaction des Juifs de Tunisie à l'égard de la « modernité » occidentale : perplexité, circonspection, opposition : éclairage juridique et religieux

Il conviendra, ici, de montrer s'il y a eu, dans la population juive de Tunisie et/ou chez les rabbins, des mouvements d'hostilité, de résistance à la modernité occidentale, et française en particulier,

considérée par d'aucuns comme un dangereux mirage, synonyme à court ou moyen terme d'assimilation et de désaffiliation d'avec le judaïsme et la halakha. Cet axe de recherche pourra être notamment envisagé à travers les interrogations suivantes :

- la jurisprudence rabbinique contre la modernité ?

Les recherches se focaliseront sur le point de savoir si l'on peut parler, de la part des rabbins et au travers de la jurisprudence qui émane de leurs tribunaux, d'une offensive menée sciemment contre « l'appel d'air » et la séduction suscitée par la modernité occidentale et le risque de désaffiliation religieuse qui s'en suit pour les fidèles.

La même investigation pourra être conduite à l'égard des *justiciables* ;

-les courants favorables à la modernité

Ce colloque permettra également d'élargir et d'approfondir les recherches consacrées (depuis une vingtaine d'années) aux jeunes intellectuels juifs formés dans et par les Universités françaises. Si leurs idées et leurs actions ont surtout été envisagées sous l'angle de la revendication de la nationalité française et des réformes sociales, en revanche, leur vision de la

juridiction rabbinique et leurs propositions de réformes sur l'organisation et la compétence des juridictions restent à analyser. Cette thématique devrait pouvoir être judicieusement complétée et enrichie par une étude spécifique dédiée au courant des *Maskilim* (le courant juif des *Lumières*). Ces derniers ayant milité pour une « modernité juive » cherchant à allier les progrès civilisationnels de la culture française et européenne avec les principes et les pratiques de la tradition juive, d'une part, et, d'autre part, s'employant à conjurer une assimilation considérée comme menaçante pour la survie des communautés juives.

- Des justiciables entre « tradition » et « modernité » ?

Si certains justiciables ont très bien pu saisir les tribunaux rabbiniques pour que perdure l'ordre traditionnel, à l'inverse, la saisine de ces mêmes tribunaux a pu également être effectuée par d'autres Juifs désireux d'accéder à la modernité, mais soucieux de concilier celle-ci avec leur attachement à la tradition et, par conséquent, désireux de voir leur démarche juridiquement sanctionnée par leurs tribunaux religieux... En outre, ces investigations constitueront le cadre opportun pour s'interroger sur la pertinence des concepts de « modernité » et de « tradition » dans leur contexte historique jusqu'à leur emploi actuel.

Les recherches porteront notamment sur les témoignages historiques de l'attachement qu'ont pu manifester certaines individualités ou groupes à travers leur fidélité à leur patrimoine et leur observance des prescriptions religieuses.

Il conviendra, en outre, d'analyser très scrupuleusement la position du gouvernement tunisien indépendant à l'égard de l'existence d'une juridiction rabbinique dans l'ordre juridique national et à l'égard du statut de la femme juive, alors qu'il laïcisait la justice tunisienne et qu'il émancipait la femme musulmane. Il faudra également s'interroger sur l'existence d'une « modernité » post-indépendance (inclusion-intégration des Juifs dans l'État-nation), sur les consultations et des discussions engagées entre les autorités tunisiennes et les élites juives, ainsi que sur les réactions face à la suppression du tribunal rabbinique en 1957, puis la dissolution du conseil de la communauté de Tunis en juillet 1958.

Les sources écrites, s'il en existe, comme les témoignages particuliers ou communautaires, les fonds archivistiques, écrits / ouvrages / traités...feront l'objet d'une exploitation scientifique systématique et rigoureuse.

La conclusion du colloque pourrait opportunément constituer le cadre d'un exercice comparatiste fructueux, donnant ainsi l'occasion de mettre en regard la situation des Juifs de Tunisie et du Maroc, par exemple, populations toutes deux soumises à un même régime politique, juridique et administratif, celui du protectorat français, mais dont les implications et les effets n'ont pas été similaires.

Le colloque aura bien lieu les **6 et 7 avril 2022** à Paris, dans un lieu encore à déterminer.

L'entité organisatrice est le Centre français du judaïsme tunisien (président:Jean-Marcel Nataf) en partenariat avec :

- le Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine (CMMC) de l'Université de Nice
- le Groupe Sociétés, Religions, Laïcité (GSRL) CNRS-Ecole Pratique des Hautes Études
- le Centre de Théorie et Analyse du droit (CTAD) CNRS-Université de Paris-Nanterre

Les propositions sont à adresser **au plus tard le 15 juillet 2021** à l'adresse e-mail suivante spécialement ouverte pour la réception des propositions :

cfjt2022@gmail.com